

DVP Méthode de KACZMARZ

Antoine DEQUAY

21 septembre 2022

Notes

- Prof : .
- Leçons : 162, 226, 233.
- Références :
 - LE BARBENCHON.

Notation On se place dans \mathbb{R}^N , muni de sa structure euclidienne canonique et on note, pour $M \in \mathcal{M}_N(\mathbb{R})$, $\|M\|$ la norme matricielle subordonnée à la norme euclidienne.

Théorème 1 (Méthode de KACZMARZ)

Soit $A \in GL_N(\mathbb{R})$, $b \in \mathbb{R}^N$, \bar{x} la solution de l'équation $Ax = b$, $({}^t a_i)_{i \in \llbracket 1, N \rrbracket}$ les lignes de A , $(b_i)_{i \in \llbracket 1, N \rrbracket}$ les coordonnées de b , $\alpha_i = \frac{a_i}{\|a_i\|} \in \mathbb{R}^N$, $\beta_i = \frac{b_i}{\|a_i\|} \in \mathbb{R}$ et :

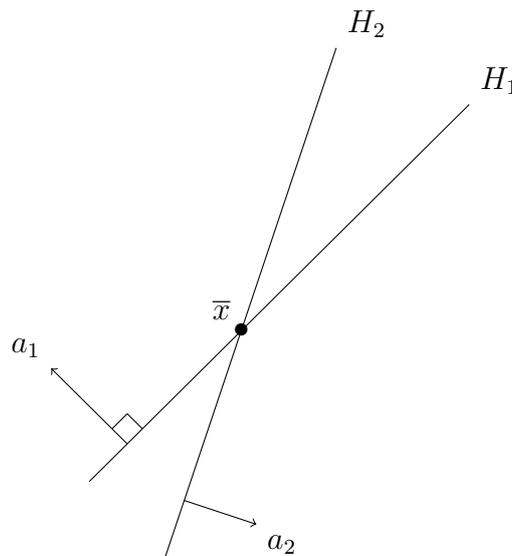
$$H_i = \{x \in \mathbb{R}^N, {}^t \alpha_i x = \beta_i\} = \beta_i \alpha_i + \text{Vect}(\alpha_i)^\perp$$

pour $i \in \llbracket 1, N \rrbracket$.

Pour résoudre $Ax = b$, on choisit $x_0 \in \mathbb{R}^N$ quelconque, puis on construit la suite $(x_n)_{i \in \llbracket 1, n \rrbracket}$ comme suit :

$$\begin{cases} x_{n+1} = p_{H_{n+1[N]}}(x_n) \\ x_0 \in \mathbb{R}^N \end{cases}$$

Alors $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers \bar{x} .



Flemme, voir dessin dans de bouquin.

Preuve.

Lemme 2 Soit $u \in \mathbb{R}^N$ unitaire. Alors la matrice associée à $p_{\text{Vect}(u)^\perp}$ est $M = I_N - u {}^t u$. De plus, $\|M\| = 1$, et $\forall x \in \mathbb{R}^N \setminus \text{Vect}(u)^\perp$, $\|Mx\| \leq \|x\|$.

Preuve. Soit $x \in \mathbb{R}^N$. On a : $p_{\text{Vect}(u)^\perp}(x) = \langle u | x \rangle u$ car u est unitaire, et donc

$$p_{\text{Vect}(u)^\perp}(x) = x - \langle u | x \rangle u = x - ({}^t u x) u = x - u ({}^t u x) = (I_N - u {}^t u) x$$

d'où le résultat sur M .

De plus, par définition de la projection, Mx et $(I_N - M)x$ sont orthogonaux. Par le théorème de PYTHAGORE, il vient :

$$\|x\|^2 = \|(I_N - M)x + Mx\|^2 = \|(I_N - M)x\|^2 + \|Mx\|^2 \geq \|Mx\|^2$$

d'où $\|M\| \leq 1$.

Pour $x \in \text{Vect}(u)^\perp$, on a, par définition de M , $Mx = x$, donc $\|x\| = \|Mx\|$, d'où $\|M\| = 1$.

Pour $x \notin \text{Vect}(u)^\perp$, on a $(I_N - M)x \neq 0$, d'où, dans ce cas, $\|Mx\| < \|x\|$. □

Pour $i \in \llbracket 1, N \rrbracket$, on note M_i la matrice associée à p_{H_i} .

On commence par remarquer que $\{\bar{x}\} = \bigcap_{i \in \llbracket 1, N \rrbracket} H_i$. En effet :

$$x \in \bigcap_{i \in \llbracket 1, N \rrbracket} H_i \iff \forall i \in \llbracket 1, N \rrbracket, {}^t a_i x = b_i \iff Ax = b$$

et \bar{x} est l'unique solution à $Ax = b$ car $A \in \text{GL}_N(\mathbb{R})$.

On pose $\varepsilon_n = x_n - \bar{x}$. Par définition, on a :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \varepsilon_{n+1} = M_{n+1[N]} \varepsilon_n$$

Ainsi :

$$\forall n \in \mathbb{N}, 0 \leq \|\varepsilon_{n+1}\| = \|M_{n+1[N]} \varepsilon_n\| = \|M_{n+1[N]}\| \|\varepsilon_n\| \leq \|\varepsilon_n\|$$

La suite $(\varepsilon_n)_{n \in \llbracket 1, n \rrbracket}$ est donc décroissante et minorée, donc convergente.

Il reste à montrer que sa limite ℓ est 0. On note $T = \prod_{i=N}^1 M_i$ (le produit n'est pas commutatif),

de sorte à ce que $\forall k \in \mathbb{N}, x_{kN} = T^k x_0$. Par ce qui précède, on a $\|T\| \leq \prod_{i=N}^1 \|M_i\| \leq 1$.

Supposons que $\|T\| < 1$. Alors, on a $\forall k \in \mathbb{N}, \varepsilon_{kN} = T^k \varepsilon_0$, d'où

$$\forall k \in \mathbb{N}, \|\varepsilon_{kN}\| \leq \|T\|^k \|\varepsilon_0\| \xrightarrow[k \rightarrow \infty]{} 0$$

ce qui achève la preuve.

Supposons donc qu'il existe $x \in \mathbb{R}^N$, tel que $\|Tx\| = \|x\|$ et montrons qu'alors $x = 0$, ce qui prouvera le résultat. Pour $i \in \llbracket 1, N \rrbracket$, on a :

$$\|x\| = \|Tx\| \leq \prod_{j=N}^{i+1} \|M_j\| \left\| M_i \left(\prod_{j=i-1}^1 M_j \right) x \right\| = \left\| M_i \left(\prod_{j=i-1}^1 M_j \right) x \right\| \leq \|x\|$$

d'où

$$\left\| M_i \left(\prod_{j=i-1}^1 M_j \right) x \right\| = \|x\| \quad (1)$$

Montrons par récurrence sur $i \in \llbracket 1, N \rrbracket$ que $x \in \text{Vect}(\alpha_i)^\perp$ et $\left(\prod_{j=i}^1 M_j \right) x = x$.

- Initialisation : Pour $i = 1$, l'équation (1) et le lemme permettent de prouver $x \in \text{Vect}(\alpha_1)^\perp$. M_1 étant une matrice de projection sur $\text{Vect}(\alpha_1)^\perp$, on a bien $M_1 x = x$.
- Supposons l'hypothèse de récurrence vérifiée au rang $i \in \llbracket 1, N-1 \rrbracket$, montrons la au rang $i+1$. (1) et l'hypothèse de récurrence permettent d'avoir $\|M_{i+1}x\| = \|x\|$, et un raisonnement identique à l'initialisation (en remplaçant les 1 par des i) permet de conclure que $x \in \text{Vect}(\alpha_{i+1})^\perp$ et que $x = M_{i+1}x = \left(\prod_{j=i+1}^1 M_j \right) x$.

Ainsi, $\forall i \in \llbracket 1, N \rrbracket$, $x \in \text{Vect}(\alpha_i)^\perp$. Par définition des α_i , on a donc $Ax = 0$, d'où $x = 0$. \square

Proposition 3 Dans le cas où l'équation admet des solutions, mais que A n'est pas inversible, la méthode converge toujours vers une solution de l'équation (la projection de x_0 sur l'ensemble des solutions).

Preuve. La faire avec une autre couleur pour indiquer ce qui change directement sur le tableau.

Il suffit d'adapter la preuve précédente. En notant $S = \{x \in \mathbb{R}^N, Ax = b\}$ et S' la direction de $S = \bar{x} + S'$ où $\bar{x} = p_S(x_0)$, comme les M_i stabilisent S' , ils stabilisent S'^\perp par symétrie et donc T stabilise S'^\perp . Par récurrence, $\varepsilon_n \in S'^\perp$ pour $n \in \mathbb{N}$. La même démonstration que plus haut appliquée à $T|_{S'^\perp}$ permet de montrer que $\|T|_{S'^\perp}\| < 1$, ce qui permet de conclure. \square

Proposition 4 La convergence de la méthode est au plus linéaire.

Preuve. Cela vient directement du fait que, pour tout $i \in \mathbb{N}$, on a :

$$\frac{\|\varepsilon_{i+1}\|}{\|\varepsilon_i\|} \leq \|M_i\| < 1$$

\square

Proposition 5 Le pré-traitement de la méthode de KACZMARZ se fait en $O(N)$ (calcul successifs des $\|a_i\|$, α_i , β_i et $\alpha_i \beta_i$). Une itération se fait également en $O(N)$ opérations vu le calcul effectué lors du lemme 2.

Remarque Les méthodes itératives usuelles (JACOBI, GAUSS-SIEGEL) ont une convergence linéaire et une complexité en $O(N^2)$ pour une itération, et ne convergent pas tout le temps. La méthode du pivot de GAUSS offre une méthode finie exacte, mais en $O(N^3)$.